



FACILE... sur le Web

Dans cette rubrique, retrouvez des articles réalisés en collaboration avec des sites ou blogs de passionnés du bois sur Internet.

CREUSER AVEC UNE SCIE CIRCULAIRE PLONGEANTE

En vidéo
sur YouTube



Par Ludovic, de la chaîne « La vieille branche »

Quand on réalise un meuble et qu'on y met toute sa passion, on a souvent l'envie d'ajouter sa petite touche personnelle, le petit détail en plus. Pour un de mes projets (voir article p. 52), mon petit détail fut un vide-poche creusé en portion de sphère. Bien pratique pour y jeter ses clefs ou les quelques pièces de monnaie qui traînent au fond de sa poche ! Mais n'étant pas un spécialiste des outils à main, il m'a fallu trouver une astuce pour le réaliser : je vous la livre ici.

L'astuce part d'un simple constat : quand on descend une scie plongante en plein bois sans la faire avancer, on obtient une entaille en portion de disque. Donc, fort logiquement, si l'on recommence l'opération un certain nombre de fois en faisant pivoter légèrement la scie entre chaque descente, on devrait obtenir la forme souhaitée : un creux en portion de sphère. Eh bien oui : ça marche ! Mais ce n'est pas si simple à réaliser. Si l'on veut un résultat parfait, il faut réussir à faire pivoter la scie sur elle-même selon un axe qui passe exactement par le centre de la lame.

Voici comment j'ai résolu le problème : j'ai fixé ma scie circulaire sur un disque de contreplaqué, que j'ai placé dans un panneau de contreplaqué préalablement évidé au diamètre exact de mon disque de départ. Mais voyons cela un peu plus en détail.

La première étape a donc été de définir la profondeur de mon creux. J'ai choisi de plonger à une profondeur de 20 mm. Une fois la butée réglée sur la scie, il est important de ne plus y toucher jusqu'au gabarit final, c'est grâce à elle que l'on va pouvoir positionner la scie de manière précise !

Remarque : c'est la lame de scie qui définit le rayon du creux, on n'a donc pas le choix... à moins de changer de lame !

J'ai ensuite réalisé une plongée dans un panneau en contreplaqué de 6 mm d'épaisseur (il est inutile d'utiliser une épaisseur plus grande). J'ai bien veillé à ne pas avancer

la scie, simplement plonger, ce qui produit un trait de scie dont la longueur indique précisément le diamètre du creux qui sera usiné. Je trace ensuite partiellement le contour de la semelle pour m'aider à repositionner la scie plus tard.



Après avoir enlevé la scie, j'ai tracé le milieu de mon trait de scie et usiné un cercle à la défonceuse sur compas, axé sur le centre du trait de scie.



J'ai réalisé ensuite le deuxième cercle, qui va accueillir le premier, par traçage et toujours avec une défonceuse sur compas. L'ajustage avec le disque n'a pas besoin d'être parfait, un peu de jeu est tolérable.

Après de petits ajustements à l'abrasif, et un généreux coup de paraffine, j'ai pu placer ma scie sur le disque en la fixant cette fois avec de l'adhésif double face, avant de placer le tout dans la découpe circulaire du second panneau. Et c'est donc grâce à ce simple montage que j'ai pu guider ma scie précisément.



J'ai donc finalement usiné mon creux en multipliant les plongées en décalant la machine de 1 ou 2 mm à chaque remontée. Une fois le tour fait, j'ai descendu une dernière fois la scie en butée et j'ai effectué un tour entier, lame descendue pour lisser la sphère.

Attention : la scie plongeante n'est a priori pas prévue à ce genre d'usage, j'ai donc veillé à ne pas être trop gourmand sur les passes, et à utiliser une lame parfaitement affûtée !

Le principe est simple, mais je vous conseille vivement de réaliser un test sur un morceau de chute auparavant. Ici, les multiples couches du contreplaqué donnent un effet visuel à ma pièce d'essai : cela peut donner des idées !



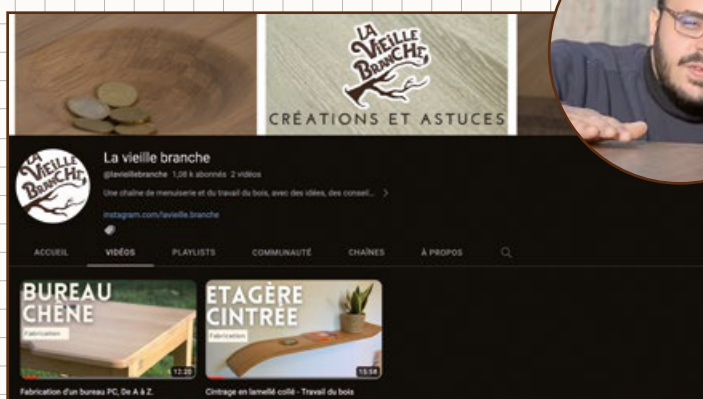
CONCLUSION

Comme souvent en menuiserie, il existe plusieurs chemins pour arriver au même endroit ! Malgré le petit défaut que constitue l'impossibilité de choisir le rayon de l'arrondi, j'ai choisi la méthode de la scie plongeante car elle me paraissait être celle qui avait le meilleur rapport entre l'efficacité et la facilité de mise en œuvre. Mais après avoir fabriqué ce gabarit, j'ai réfléchi à un autre gabarit, pour la défonceuse cette fois, qui permettrait de réaliser le même type de creusage voire d'y intégrer d'autres formes plus complexes : j'espère pouvoir vous présenter ça bientôt. ■



« LA VIEILLE BRANCHE »

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux », voilà ce que chantait George Brassens, et voilà ce que j'essaie aussi de faire avec mes vidéos sur YouTube, le partage en plus ! Passionné par le travail du bois, j'ai commencé, comme tout boiseux, par fabriquer de petits meubles pour la maison, ensuite pour la famille, puis pour les amis, et finalement, je me suis dit qu'ouvrir une chaîne YouTube, où je partagerais mes petits meubles et mes petites astuces serait sympa. Si l'arbre de Brassens était dans le sud de la France, le mien est au cœur du plat pays, vous ne serez donc pas surpris de m'entendre dire « nonante » plutôt que « quatre-vingt-dix ». À bientôt ! ■



La chaîne YouTube de « La vieille branche »



Ça devrait vous plaire !

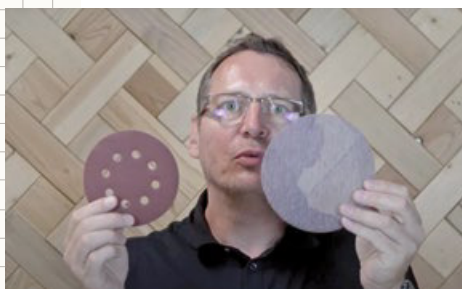
Par Nathalie Vogtmann

« HÊTRE OU NE PALETTE »

Les consommables de ponceuses - Savez-vous les choisir ? (pas que les abrasifs)

Dans cette vidéo, David nous propose de faire le point sur les consommables de ponceuses. Même si la vidéo est particulièrement ciblée sur les disques abrasifs, le boiseux nous explique qu'ils ne sont pas les seuls consommables et énumère rapidement les autres comme les plateaux ou encore les pads. La vidéo se concentre ensuite sur les abrasifs, tous les types sont énumérés (disques papier, filets...). David montre en détail

comment est conçu chacun d'eux, comment effectuer un ponçage efficace, quels abrasifs choisir pour obtenir le meilleur qualité/prix possible. La vidéo dure plus de 20 minutes, le sujet est donc abordé en profondeur. Le YouTubeur est très précis dans la façon d'aborder son sujet. Il partage avec nous ses tests et les nombreuses expériences qu'il a à son actif. On apprend ainsi une multitude de choses et notamment le fait que le choix des abrasifs est aussi voire plus important que le choix de la ponceuse. ■

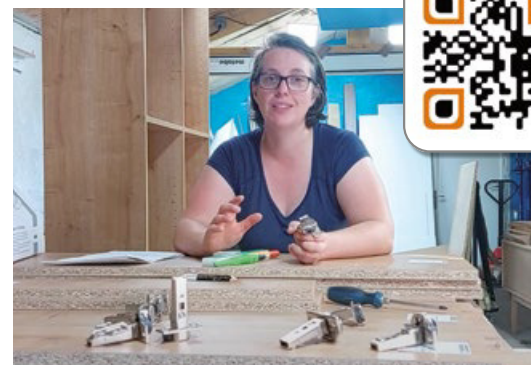


« COPEAUX AND CO »

Charnière invisible = ⚠ ATTENTION À L'ERREUR ⚠ ! reconnaître les différents modèles et les choisir !

Si vous avez déjà construit des meubles et fait le tour des quincailleries, vous savez que le monde des charnières peut être un vrai casse-

tête. Charnière en applique, semi-applique, encastrée, avec ou sans amorti : laquelle choisir ? Et si on en a récupéré, comment les reconnaître ? Si vous êtes lecteur assidu de *BOIS+*, vous connaissez Mariette qui a écrit plusieurs articles. La chaîne de la jeune femme regorge de vidéos dont les thématiques sont toujours intéressantes et les explications limpides. Celle-ci, sur les charnières, ne déroge pas à la règle. Mariette détaille progressivement les trois types de charnières les plus courants, leur utilisation et comment les reconnaître. Sur sa chaîne, on trouvera une autre vidéo, complémentaire, qui traite de la pose avec ou sans gabarit. ■



« ATELIER BOIS BLANC » Bibliothèque XXL en latté chêne

Cette chaîne appartient à un boiseux qui a décidé de vivre de sa passion. Étienne Blanc filme ses fabrications sur mesure en cours de réalisation. Celles-ci sont particulièrement impressionnantes soit par leur taille, soit par leur design. Ici, il nous propose la réalisation d'une imposante bibliothèque. Les images sont belles et captent tout de suite l'attention : les 20 minutes de vidéos passent sans que l'on décroche une seule seconde même s'il n'y a que de la musique et quelques sous-titres. Il faut dire qu'ici, les images se passent de bla-bla. Le YouTubeur est en action et l'on découvre la réalisation prendre forme au fur et à mesure. L'intérêt de ce type de contenu est déjà simplement de « voir faire » : on apprend beaucoup, juste en regardant. Les gestes sont précis et efficaces. Dans cette vidéo en particulier, où le nombre de pièces

composant cette bibliothèque est important (88 !), il est intéressant de suivre la méthodologie de travail. Les découpes, assemblages, poses des chants et montages se suivent pour arriver au résultat final : une bibliothèque grandiose, épurée et moderne. Certes l'outillage professionnel parfois mis en œuvre peut frustrer, mais il s'agit de garder à l'esprit que ceux-ci permettent aux pros de gagner du temps, et surtout que tout est réalisable même sans les machines en question, avec un peu plus de temps. Une chaîne à découvrir et suivre sans modération. ■





A L'ORIGIN, il y a SHAPER

Pour l'essayer en France il y a Bordet !

Venez la prendre en main au 98 rue Louis Ampère Neuilly Sur Marne
www.bordet.fr